

Grève pour le climat:

Ce sera le socialisme ou l'extinction!

Par James Chumsa et Lia Sommer

Le vendredi 15 mars dernier, plus d'un million de jeunes étudiant-e-s à travers le monde sont sortis de leurs classes pour demander à leurs gouvernements de prendre des mesures concrètes contre les changements climatiques. La grève mondiale des étudiant-e-s pour le climat s'est déroulée dans 2000 villes à travers 125 pays. Au Canada, des manifestations de jeunes pour le climat ont eu lieu dans plus de 56 villes, la plus grande étant à Montréal, où plus de 150 000 jeunes marcheur-euse-s ont envahi les rues et fermé les écoles.

Depuis, d'autres manifestations dirigées par des étudiant-e-s ont eu lieu. Selon le site Web officiel de « Vendredis pour l'avenir du Canada », 98 villes ont participé à la grève climatique pancanadienne le vendredi 3 mai et 104 villes canadiennes ont participé à la grève mondiale du vendredi 24 mai. Une grève mondiale de la Terre est également prévue pendant la semaine du 20 au 27 Septembre.

Les grèves étudiantes pour l'action climatique sont inspirées à travers le monde par Greta Thunberg, âgée de seulement 16 ans. Elle avait commencé par manifester devant les bâtiments du parlement suédois en août 2018. Terrifiée pour son avenir, elle a décidé de ne pas aller à ses cours les



Greta Thunberg

vendredis pour protester contre l'inaction de son gouvernement face à la crise climatique, d'où le nom « Vendredis pour le futur ». Greta a depuis attiré l'attention du monde entier et s'est rendue en Amérique du Nord en bateau pour assister au sommet de l'ONU sur le climat le 23 septembre 2019. Elle participera à la manifestation du 27 septembre à Montréal.

« À partir du vendredi 20 septembre, nous entamerons une semaine d'action incluant une grève mondiale pour le climat », a déclaré Greta dans un communiqué. De nombreuses organisations font la promotion de la grève générale de septembre, tandis que des groupes locaux sont en train de préparer des actions pour cette semaine.

Les grèves générales impliquent plus que des manifestations de masse. Historiquement, les grèves générales ont été déclenchées par les syndicats qui appelaient des travailleur-euse-s de toute une ville ou de toute une région à quitter leur travail dans le but de stopper une industrie. Des milliers de personnes y participaient,

incluant des travailleur-euse-s de plusieurs industries différentes avec leurs sympathisant-e-s. Elles et ils ont manifesté dans les rues et ont souvent affronté la police. Citons, à titre d'exemples la grève des travailleur-euse-s du textile organisée à Petrograd lors de la Journée internationale des femmes en 1917 qui fut le point de départ de la Révolution russe, et la grève générale de Winnipeg de 1919, il y a un siècle, où un tramway fut renversé et où plusieurs grévistes furent abattus ou arrêtés par la Police montée du Nord-Ouest (ancêtre de la GRC, ndlr). Les grèves générales ont aidé la classe ouvrière à obtenir de nombreux gains. Si elles sont bien organisées, elles peuvent constituer un moyen efficace pour lutter contre l'industrie des combustibles fossiles et contre les changements climatiques.

Socialisme ou Extinction?

Sous le capitalisme, tout est exploité aux fins de la croissance économique et de l'accumulation de richesses. Cette croissance incessante ne sera jamais compatible avec une société durable car il ne peut y avoir de croissance infinie sur une planète qui ne l'est pas. Il faut penser à nos ressources en termes de comptes bancaires. Nous utilisons notre principal compte pour les dépenses, mais lorsque celui-ci est épuisé, les fonds sont prélevés sur notre compte d'épargne pour nous couvrir pendant le reste de l'année. Notre tendance actuelle à la surconsommation nous oblige année après année à puiser dans ce compte d'épargne des ressources, qui devient de plus en plus petit.

Le jour du dépassement de la Terre, le jour où les humains ont épuisé la totalité des ressources que la planète est capable de régénérer chaque année, arrive plus tôt à chaque année. Le premier jour du dépassement de la Terre a eu lieu le 29 décembre 1970; en 2018, c'était le 1er août et cette année, le 29 juillet. Cela signifie que pendant 4 mois de cette année, nous prenons des ressources que la planète ne sera pas en mesure de produire pour nous à l'avenir. Nous consommons actuellement 1,7 fois les ressources de la Terre chaque année.

Puisque le capitalisme est la cause de la sixième extinction de masse en cours, le choix est désormais entre le socialisme ou l'extinction. Il existe ... **Suite p. 2** →

10 Juillet 2019

DÉCLARATION DU CONGRÈS CANADIEN POUR LA PAIX:

Les manifestations à Hong Kong font partie de la campagne des États-Unis / OTAN visant à déstabiliser la République populaire de Chine!



Manifestation soi-disant pro-démocratie du 8 septembre dernier suppliant le président fascisant des États-Unis, Donald Trump, de libérer Honk Kong.

Les récentes manifestations violentes à Hong Kong ont allégué l'injustice préten due d'un projet de loi qui permettrait l'extradition de criminels suspectés de crimes commis sur le territoire chinois. Les organisateur-trice-s des manifestations prétendent que l'accord d'extradition serait utilisé contre des « militant-e-s » qui s'opposent à la souveraineté chinoise sur Hong Kong. Pourtant, ce projet de loi d'extradition est similaire à ceux qui existent entre les provinces du Canada, avec les États-Unis et avec la plupart des autres pays.

La question de l'extradition n'est qu'un prétexte qui cache un objectif politique beaucoup plus sombre: déstabiliser la République populaire de Chine et nier la souveraineté de la Chine.

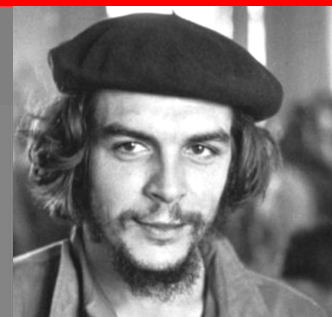
En 1997, la Grande-Bretagne a été contrainte de mettre fin à son régime colonial à Hong Kong, où la démocratie était inexistante. La réunification de cette ville avec le reste du pays a été une victoire pour la souveraineté et l'intégrité territoriale de la Chine, ainsi qu'un coup porté au colonialisme dans le monde entier. Mais les cercles impérialistes britanniques et américains espéraient pouvoir transformer cet échec en atout stratégique, en utilisant Hong Kong comme un « cheval de Troie » - une base à partir de laquelle ils pourraient saper les fondements économiques et politiques du socialisme en Chine.

Presque aussitôt, des millions de dollars ont été alloués à diverses ONG, syndicats, groupes d'étudiant-e-s, groupes de réflexion universitaires et autres organisations de la « société civile » basées à Hong Kong. Plusieurs parmi elles ont contribué à l'organisation et au soutien de la vague actuelle de protestation. Une grande partie de ce financement provient directement des gouvernements britannique et américain et, dans une moindre mesure, du Canada et d'autres pays de l'OTAN. D'autres « dons » ont été acheminés par l'intermédiaire du *National Endowment for Democracy* (NED), de *Freedom House* et de quelques autres extensions non officielles des principales puissances impérialistes. C'est dans ce contexte historique et politique qu'il faut comprendre la série de manifestations en cours.

Telle est en réalité la « main » qui se cache derrière les événements qui ont secoué Hong Kong ces dernières semaines. L'intention était d'inciter les autorités chinoises et de Hong Kong à réagir avec force, en particulier après l'attaque criminelle et la destruction de la législature de Hong Kong et l'affichage de drapeaux britanniques et coloniaux. Fait remarquable, la police et les autorités locales ont fait preuve d'une incroyable retenue. Quelle aurait été la réaction des autorités canadiennes face à une attaque semblable sur la colline ... **Suite p. 2** →

ÉLECTIONS FÉDÉRALES 2019
CAMPAGNE DU
PARTI COMMUNISTE DU CANADA
Pages 2, 3 et 4

Fête Octobre-Che
5 octobre à 18h00
5359 ave du Parc
Avec Liz Rowley, Cheffe
du Parti communiste du Canada
dans le cadre de sa tournée pancanadienne



Mettre fin à crise du logement: la priorité des communistes dans Hochelaga



Par J.P. Fortin, candidat communiste dans Hochelaga

La crise du logement frappe durement Montréal. Notre ville est atteinte du même mal spéculatif qui frappe toutes les grandes villes d'Amérique du Nord et d'Europe. Les logements abordables sont en voie de disparition. Les loyers explosent et les droits des locataires s'effritent aux profits des lobbies immobiliers. À l'heure actuelle, 22 000 personnes sont en attente d'un logement social à Montréal. 22 000, c'est l'équivalent de la population de Belœil sur la Rive-sud !

Dans Hochelaga, les grues et les chantiers ne sont plus le signe d'une sortie de crise mais du déracinement d'une communauté. Près de 1000 unités de condominium se sont ajoutées dans Hochelaga au cours des 5 dernières années pour moins de 300 unités de logements sociaux. Beaucoup d'encre a déjà coulé sur l'embourgeoisement du quartier. Le problème va au-delà des boutiques inabordable destinées à la nouvelle classe de propriétaires. L'embourgeoisement apporte avec lui la croissance des inégalités et de la précarité. On remarque l'augmentation de l'itinérance, des demandes d'aide alimentaire et des problèmes de santé reliés à la toxicomanie.

L'arrivée de familles aisées provoque déjà des coupes dans les politiques sociales destinées aux plus démunis. Un exemple criant est la fin des repas à 1\$ dans quatre écoles primaires d'Hochelaga cette année. Le dernier recensement a noté une hausse générale des revenus dans Hochelaga. La « requalification économique » du quartier est l'argument soulevé par la Commission scolaire de Montréal pour couper les repas subventionnés aux enfants.

Locataires d'Hochelaga, unissez-vous !

Les conversions d'appartements en condominium ou en logement d'appoint pour AirBnB ne se font pas sans heurts. Les propriétaires deviennent très imaginatifs quand il temps d'évincer un ou une locataire. Les quelques évictions massives qui ont eu lieu à Montréal cette année alimentent le climat de peur. Dans certains cas, on parle littéralement d'agressions. Convertir son logement en résidence touristique n'est pas un phénomène marginal dans Hochelaga. Plus d'un milliers de logements sont retirés du marché locatif pour AirBnB dans la circonscription.

Outre la Régie qui défend les droits minimaux, vers qui peuvent se tourner les locataires ? La Ville de Montréal, incapable d'appliquer ses propres règlements sur le logement social ? Legault et ses amis à l'Association des Propriétaires du Québec ? Trudeau ? Non, les locataires doivent prendre sur eux. S'impliquer avec les associations de locataire. Se mobiliser contre la crise. Ça ne se réglera pas par magie avec l'élection d'un.e candidat.e. L'organisation des locataires est essentielle. Votre candidat communiste dans Hochelaga souhaite vous soutenir cette organisation populaire.

L'accès à un logement abordable et salubre, c'est un droit.

Pour les communistes, il faut traiter la crise du logement comme un enjeu humanitaire. Nous devons mettre tout en œuvre pour permettre la construction de logements sociaux. Les meilleurs terrains doivent être réservés. Le terrain Lantic et Entrepot Pitt sur Nicolet doivent être mis en réserve foncière immédiatement. Il faut convertir les meilleures terres fédérales dans Hochelaga pour le logement social.

Le Parti communiste souhaite bâtir 1 000 000 d'unités de logement social dans tout le Canada. Plusieurs pays d'Amérique Latine l'ont fait au cours des dernières années. Il n'y a aucune raison pour que ça ne soit pas fait ici. Il faut interdire le géant AirBnB, quitte à créer une plateforme de location sous supervision locale et publique combinée à un registre des loyers. En plus de ces mesures, il faut agir contre la stigmatisation des personnes en situation d'itinérance et établir immédiatement un moratoire sur la construction des condos.

Nous devons aussi nous assurer que toutes ces constructions répondent à de hauts critères. L'accessibilité universelle et l'urbanisme doivent aller de pair. Le logement social doit être intégré harmonieusement à la trame urbaine. Chaque projet doit répondre à des normes environnementales sévères. Il doit être près de tous les services. Plus de logements sociaux isolés du reste du monde !

Le Parti communiste du Canada et le Parti communiste du Québec (PCQ-PCC) vous invite à venir partager avec nous vos inquiétudes et vos idées par rapport à la crise du logement. Nous devons faire des questions du logement et de la précarité les enjeux décisifs de la prochaine campagne dans Hochelaga ! ♦

Négociations du secteur public:

Selon François Legault, les 500 000 employé-e-s de la fonction publique et parapublique ne seraient pas "québécois"

En conférence de presse, à la sortie du caucus de la CAQ le vendredi 13 septembre dernier, le premier ministre Legault a déclaré que « *Les surplus appartiennent aux Québécois, ils n'appartiennent pas aux groupes de pression, ils n'appartiennent pas aux syndicats* »

Au dire de Legault, malgré les surplus budgétaires que le gouvernement engrange depuis quelques temps, s'il respecte ses promesses électorales, il ne restera plus rien pour les travailleur-euse-s, malgré les nombreuses années de vache maigre qu'on leur a fait subir et la diminution de leur rémunération réelle. Pour la prochaine convention collective, « *il va falloir s'en tenir au taux d'inflation* » a-t-il statué.

« *Les travailleuses et les travailleurs des*

services publics sont aussi des Québécoises et des Québécois. » ont répliqué les organisations syndicales, déplorant en passant la mauvaise foi du gouvernement qui cherche à les bousculer en intervenant publiquement sur les enjeux de la négociation alors qu'est en cours le processus de consultations pour formuler les revendications avant que celle-ci ne débute officiellement.

Cette négociation sera sans doute difficile car, maintenir les salaires à bas niveau et faire reculer les travailleur-euse-s pour assurer de juteux profits pour les compagnies, telle est la mission fondamentale d'un gouvernement comme celui de la CAQ. Ses lois contre les immigrant-e-s et contre les minorités qui s'appuient sur les préjugés ne visent qu'à gagner la sympathie de celles et ceux qu'il s'apprete à détrousser. ♦

→ HONG KONG — suite de la p. 1

...du Parlement?
Les manifestations de Hong Kong ne sont pas des événements isolés. Au contraire, elles sont parties intégrantes d'une stratégie plus vaste qui vise à déstabiliser la Chine, à fomentier des troubles et à saper le pouvoir politique du Parti communiste chinois. L'axe États-Unis / OTAN cherche à affaiblir et à discréditer le prestige et l'influence de la Chine sur la scène internationale, à freiner son avance économique et à préserver l'hégémonie de l'impérialisme occidental dans le monde entier.

Cette stratégie anti-chinoise comprend notamment une présence militaire américaine et de l'OTAN accrue en Asie de l'Est, la « guerre tarifaire » de Trump et l'intensification de la campagne de propagande contre la Chine. Tout cela constitue une dangereuse menace pour la paix dans le monde. Le Congrès canadien pour la paix est aussi in-

quieté par les récentes actions du gouvernement canadien, à commencer par l'arrestation et l'extradition imminente de Meng Wanzhou, une dirigeante de Huawei. Ces actions ont contribué gravement à la détérioration des relations bilatérales entre le Canada et la Chine.

Le Congrès canadien pour la paix exhorte tous les Canadien-ne-s à être vigilant à propos de ce qui se passe vraiment à Hong Kong et à ne pas se laisser induire en erreur par la couverture biaisée des grands médias qui soutiennent la violence inspirée par l'Occident à Hong Kong ainsi que la vaste campagne de manoeuvres et de provocations anti-chinoises. Au lieu de cela, nous appelons le Canada, ses alliés américains et ceux de l'OTAN, à cesser cette ingérence flagrante dans les affaires intérieures et souveraines de la République populaire de Chine, qui constitue ouvertement une violation du droit international et de la Charte des Nations Unies. ♦

→ CLIMAT- suite de la p. 1... plusieurs exemples de pays socialistes qui trouvent des solutions à la crise écologique.

En 2016, le Fonds mondial pour la nature (WWF) a indiqué que Cuba était le seul pays durable au monde, car il parvenait à conserver une faible empreinte écologique tout en maintenant un niveau de vie relativement élevé pour ses citoyen-ne-s. Cuba a adopté une approche à faible intensité de carbone dans les années 90, lorsque l'Union soviétique a été renversée et que du coup a été perdu important importateur de combustibles fossile. Les gens ont dû faire une transition dramatique pendant cette période spéciale, et sous le socialisme, elles et ils y sont arrivés.

L'année dernière, la Chine a atteint ses objectifs de réduction des émissions de gaz à effet de serre de l'accord de Paris avant l'échéance de 2020. Le gouvernement chinois a pris des mesures pour réduire considérablement la pollution de ses plus grandes entreprises grâce à un système de crédit du carbone qui oblige les entreprises polluantes à payer.

La Chine a planté des millions d'arbres et 60 000 soldats de l'armée populaire de libération sont actuellement mobilisés pour planter 32 400 acres de plus. Les efforts de la Chine pour planter des arbres sont visibles depuis l'espace. La NASA a repéré de vastes régions verdoyantes dans la moitié Est du pays qui n'existaient pas il y a 20 ans.

Le Canada, pays capitaliste, ne fait pas aussi bien. Bien que le 17 juin dernier le premier ministre Justin Trudeau ait déclaré l'état d'urgence climatique à l'échelle pancanadienne, il a dès le lendemain approuvé le pipeline de carburant fossile Trans Mountain. Trudeau a brisé plusieurs de ses promesses envers les communautés autochtones, qui se sont déjà battues avec acharne-

ment pour défendre leurs écosystèmes naturels. Le Canada accuse un retard considérable dans la réduction des émissions de carbone et dans la réalisation de l'objectif de l'accord de Paris pour 2020. Au rythme actuel, il lui faudra des siècles pour atteindre cet objectif, et d'ici là, il sera beaucoup trop tard.

C'est pourquoi il appartient aux jeunes, aux étudiant-e-s et à la prochaine génération de dirigeant-e-s de nettoyer le gâchis et les erreurs que les générations précédentes ont commises. Nous devons travailler à démanteler le capitalisme afin que la Terre ne soit plus considérée comme une marchandise et que nous puissions mettre fin à cette tendance à la surconsommation irréfléchie.

Nous devons agir maintenant ! ♦

[Article traduit du People's Voice, d'abord paru dans le magazine Rebel Youth, rebelyouth-magazine.blogspot.com]

Clarté

Clarté est publiée par Clarté et imprimée chez Hebdo-Litho

Collaboration:

M Breton-Fontaine, K. Cariou, P. Fontaine, J.P. Fortin, R. Luxley, F. Mella, N. Raymond, A. Welsh.

Commentaires et lettres à l'éditeur:

Clarté vous encourage à lui écrire:
Rédacteur en chef: Robert Luxley
5359, Ave. du Parc, App. C., Montréal,
H2V 4G9, 438-338-8890
pcqpc@gmail.com

Dépôt légal: Bibliothèque Nationale du Qc.

Clarté est heureuse de recevoir vos commentaires et vos lettres. Écrivez-nous à notre adresse postale ou courriel.

Nous réservons cependant le droit de ne pas publier une lettre, ou de n'en publier qu'une partie pour des raisons d'espace et/ou d'éthique.

ÉLECTIONS FÉDÉRALES 2019

DÉBARASSONS-NOUS DES LIBÉRAUX ET BLOQUONS LA DROITE

Quatre années de gouvernement libéral prouvent que les politiques étrangères et économiques des libéraux et des conservateurs servent les intérêts des États-Unis. Les accords de libre-échange entraînent la faillite des agriculteur-trice-s, les fermetures d'usines, mettent à pied les travailleur-euse-s, privatisent les services publics, réduisent les salaires et portent atteinte aux droits des travailleur-euse-s, aux droits démocratiques et à l'égalité.

Alors que Trudeau parle de paix, il augmente les dépenses militaires de 73% et sa ministre des Affaires étrangères implique le Canada dans des opérations de renversement de gouvernements au Venezuela, au Brésil, au Nicaragua, en Syrie et maintenant en Chine. Lorsque Trump ordonne, Trudeau et Scheer obéissent illico.

Tandis que nous sommes confrontés à une crise climatique avec des températures moyennes qui augmentent deux fois et demie plus vite au Canada que la moyenne mondiale, les Libéraux et les Conservateurs se disputent pour une taxe sur le carbone qui ne parviendra pas à contrer les changements climatiques.

L'affaire SNC-Lavalin pour sa part révèle que les libéraux comme les conservateurs →



Priorité au peuple et à l'environnement, pas aux profits!

Elizabeth Rowley, cheffe du Parti communiste du Canada

→ sont à la solde des grandes entreprises. Les deux partis leur ont accordé d'énormes réductions d'impôts en plus de privatiser les services publics et d'imposer au peuple des plans d'austérité.

Mais les Conservateurs – ainsi que leurs cousin-e-s du Parti populaire d'extrême-droite et du Bloc québécois – représentent le plus grand danger à cause de leurs politiques anti-immigrant-e-s et anti-ouvrier-e-s.

Bien qu'ils aient des idées utiles, le NPD et les Verts promeuvent un « capitalisme à visage humain ». Or, le capitalisme demeure fondamentalement un système d'exploiteurs en quête de profits. Il représente la source des guerres et le principal danger pour la paix, la justice climatique, et la justice sociale.

Seul le socialisme permet de construire une société où les besoins des humains et de la nature puissent être en harmonie et où les travailleur-euse-s dirigent la société.

Un Canada socialiste, c'est le but du Parti communiste. C'est un changement social fondamental possible, urgent, et pour lequel nous luttons. ♦

Bombardier: une prise de contrôle public pour sauver les emplois, les communautés et l'environnement!

18 juillet 2019 — Déclaration du comité exécutif central du Parti communiste du Canada

À la suite de l'annonce récente par Bombardier de la suppression de 550 emplois à son usine de Thunder Bay, le Parti communiste du Canada réitère son appel à ce que les entreprises du secteur de l'aérospatiale et des transports soient placées sous contrôle public et démocratique.

Les suppressions d'emplois sont dévastatrices dans cette ville du nord de l'Ontario d'un peu plus de 100 000 habitants, où Bombardier est le huitième employeur en importance. Cette annonce suit 15 000 suppressions d'emplois dans le monde au cours des trois dernières années, dont 3 000 au Québec et en Ontario en novembre 2018.

Au cours de la même période, Bombardier a bénéficié d'au moins 4 milliards USD en aide financière publique des gouvernements fédéral, ontarien et québécois.

Le spectacle de Bombardier recevant des milliards tout en supprimant des milliers de postes a conduit les analystes à décrire la compagnie comme « l'équivalent politique des fameuses escroqueries de protection organisées par la mafia ». Les dirigeants de Bombardier ont toujours profité allègrement de l'argent public, tout en se payant des millions de dollars en primes financées par ces mêmes fonds publics, année après année. C'est une situation qui met en lumière la nécessité de la propriété publique et du contrôle démocratique des entreprises qui tiennent en otage les travailleurs et travailleuses et leurs communautés alors qu'elles se préoccupent avant tout de leurs comptes bancaires et de ceux de leurs actionnaires les plus riches.

Comme l'a noté le Parti communiste en 2017, « les entreprises privées ont prouvé à maintes reprises que, dans leur recherche du profit, on ne peut pas compter sur elles pour fournir de bons emplois avec des salaires et des avantages équitables à la classe ouvrière du Canada. La pratique des sauvetages publics massifs de grandes entreprises, en échange de garanties d'emploi, doit cesser. »

Bombardier affirme devoir déplacer les emplois de Thunder Bay vers les États-Unis afin que ses contrats avec les villes américaines puissent être éligibles selon les termes de la législation de Donald Trump intitulée « Buy America ». En fait, il n'y a aucune preuve à ce jour que Bombardier ait raté un seul contrat de fabrication à cause de *Buy America*. Plus vraisemblablement, Bombardier souhaite déplacer une plus grande partie de sa production vers des juridictions à bas salaires et à faibles

règlementations, notamment les États ayant un très faible taux de syndicalisation aux États-Unis. C'est exactement ce que la compagnie a fait en 2017, lorsqu'elle a signé un accord avec Airbus pour la construction d'avions C-Series en Alabama. Au cours de ce processus, tout en supprimant des milliers de nouveaux emplois au Canada, Bombardier a vu ses commandes de produits augmenter de plus de 44% en 2018 et ses bénéfices grimper de façon spectaculaire de 235% au cours de la même période.

Bombardier est une énorme entreprise très rentable. Son bénéfice pour le 1^{er} trimestre de 2019 s'est établi à 239 millions USD pour trois mois, soit une hausse de 443% par rapport à l'année précédente. Le chiffre d'affaires attendu pour la division Transport en 2019 est de 8,75 milliards de dollars, les actifs contractuels du premier trimestre de cette division étant de 233 millions de dollars supérieurs à ceux de la même période de l'année précédente.

Le Parti communiste appelle à la prise de contrôle et à l'exploitation publique de Bombardier dans le cadre d'un ensemble plus vaste de revendications immédiates pour des emplois, pour la justice climatique et le développement des transports en commun. La propriété publique des secteurs industriels clés de notre économie, sous contrôle et planification démocratique, garantirait une gestion économique, sociale et environnementale responsable.

Alors que seul le socialisme peut systématiquement faire passer les besoins des travailleurs et des travailleuses, des communautés et l'environnement avant les profits, les réalités alarmantes de la perte massive d'emplois, de l'appauvrissement et des changements climatiques nécessitent des approches politiques radicales et globales immédiates. Le Parti communiste appelle toutes les forces ouvrières et progressistes à exiger des mesures permettant de réduire considérablement les émissions de carbone et de faire passer les intérêts de la population et de l'environnement avant les profits des entreprises privées.

Cela signifie :

- élaborer et mettre en œuvre une stratégie globale de plein emploi fondée sur une intervention publique massive dans l'économie;
- introduire une législation sur les fermetures d'usines obligeant les entreprises à justifier publiquement les fermetures et les délocalisations, ou à faire face à une prise de contrôle publique;

- mettre fin à la liquidation du secteur manufacturier et du secteur secondaire, renforcer le secteur manufacturier à valeur ajoutée et développer l'emploi industriel par le biais d'une prise de contrôle publique de sociétés qui délocalisent leurs activités dans des pays où les salaires sont peu élevés;
- réduire le recours aux véhicules privés en construisant et en fournissant des transports en commun urbains gratuits dans toutes les grandes villes;
- construire des trains à grande vitesse et de transports en commun interurbains rapides comme solution de remplacement partielle à l'utilisation des autoroutes et des compagnies aériennes;
- créer une industrie automobile canadienne pour construire des voitures électriques et des véhicules électriques légers, abordables et économes en carburant.

Une première étape essentielle pour atteindre ces objectifs immédiats consiste à se battre pour gagner la prise de contrôle par le public d'immenses sociétés de transport telles que Bombardier. ♦

Négociation chez Bombardier Aéronautique FORT VOTE DE GRÈVE DE LA SECTION LOCALE 62 D'UNIFOR

Le 8 septembre 2019, plus de 1300 membres de la section locale 62 du syndicat Unifor et employé-e-s de Bombardier Aéronautique, en assemblée générale au Palais des Congrès de Montréal, ont donné à plus de 96% un mandat de grève à leurs représentant-e-s syndicaux-ales pour appuyer les négociations du renouvellement de leur convention collective.

Durant l'assemblée, plusieurs interventions ont souligné avec colère que Bombardier avait accordé à ses employé-e-s des hausses salariales sous le niveau d'inflation ces dernières années, tandis que ses dirigeant-e-s ne se gênaient pas d'augmenter leur propre rémunération régulièrement, la dernière hausse étant de 48%. Cette injustice flagrante est aggravée du fait que Bombardier a joui d'un large soutien financier de l'État. ♦



Che Guevara, lecteur, écrivain et poète

Par Normand Raymond

d'abord un lecteur invétéré, un écrivain aguerrri et un poète dans l'âme. Il était lui-même le premier à l'affirmer, en parlant de ses : « deux faiblesses fondamentales : le tabac et la lecture ». Puis, alors qu'il étudiait à l'école de médecine, il disait de ses moments d'abandon ou plutôt de pessimisme occasionnels, qu'il les solutionnait en buvant un bon maté et en griffonnant quelques vers sur un bout de papier. Si aujourd'hui la plupart des gens gardent de lui l'image d'un héros révolutionnaire, beaucoup moins nombreux sont ceux qui l'associent à celle d'un intellectuel, et encore moins, à celle d'un homme de lettres. À cet effet, Pablo Milanés n'hésite pas un instant à lui dédier la chanson qui a pour titre *Si el poeta eres tú* (Si le poète, c'est toi), en s'inspirant lui-même du poème *Che*, de l'écrivain cubain Miguel Barnet.

Fidèle amant des textes poétiques, dès l'âge de 15 ans, le Che en lit beaucoup et va même jusqu'à mémoriser les 20 poèmes d'amour de Pablo Neruda. Il retrouvait dans la poésie un univers qui l'éloignait de la réalité, de sa maladie respiratoire : l'asthme. Si Machado, Martí et Goethe font aussi partie de ses auteurs préférés, il se plaisait à lire Verlaine et Baudelaire dans la langue de Molière. Car, ayant étudié à l'Alliance française en Argentine, le Che s'exprimait avec une certaine aisance en français. D'ailleurs, on peut le voir sur Youtube, dans une entrevue passée à la télévision suisse en 1964. L'amour qu'il entretenait pour la langue française était tel, qu'il a fait rouvrir l'Alliance française à La Havane au lendemain de la Révolution cubaine.

Très tôt à l'adolescence, il se passionne aussi pour les romans d'aventures, surtout ceux de Jules Verne, notamment *Cinq semaines en ballon*, *Voyage au centre de la Terre*, *De la Terre à la Lune*, *Vingt mille lieues sous les mers*. Plusieurs an-

nées après sa mort, sa veuve, Aleida March, se rappellera de lui en disant qu' : « Il lisait tout le temps, dès qu'il avait un moment de libre, entre deux réunions, en voyageant d'un endroit à un autre ». Une anecdote rapporte également que l'armée bolivienne a révélé une photographie parmi les rouleaux de film trouvés à Nancahuazú, montrant le Che, perché sur une branche en haut d'un arbre, en train de lire un recueil de poèmes, alors qu'il effectuait son tour de garde en pleine guérilla.

Toutefois, au-delà du lecteur avide et assidu qu'était Che Guevara, il n'hésitait pas à changer son fusil pour sa plume de temps à autres. Comme il maîtrisait l'art de la narration, il avait une constante préoccupation pour la cohérence du récit. En plus des essais, des journaux personnels, des lettres, de même qu'un dictionnaire philosophique, sur le plan strictement littéraire maintenant, il nous a également laissé plusieurs poèmes, nouvelles et récits. Dans sa cosmologie de l'homme nouveau, sa constante préoccupation d'in-

struire le peuple dans un esprit révolutionnaire, par une poésie empreinte de lyrisme et parsemée de métaphores, le Che se représente toujours dans un contexte collectif. Ses poèmes contiennent l'essence même de son identité, sa volonté de libérer les opprimés et l'espoir de voir poindre un monde meilleur. Il se permet même une autocritique de sa propre pratique littéraire.

À ce jour, le Centre d'études Che Guevara conserve plusieurs documents, parmi lesquels des poèmes et des matériels inédits, écrits de sa main propre, qu'Aleida March, qui en est la présidente, publie au gré du temps. Sa plus récente publication, parue le 18 juin dernier et présentée par l'Union des écrivains et artistes de Cuba à La Havane, a pour titre *Epistolario de un tiempo: El Che Guevara vivido desde sus cartas*. Cet ouvrage contient des lettres parmi les plus importantes qu'il a écrites de 1947 à 1967. À présent, il ne nous reste plus qu'à attendre la publication d'un recueil qui rapaillerait tous ses poèmes et contes épars. ♦

31 communistes pour défendre le programme de la classe ouvrière

Le Parti communiste du Canada présente 31 candidates et candidates à travers le pays aux prochaines élections fédérales dont trois au Québec dans la Ville de Montréal.

On peut voir le programme électoral du Parti communiste sur son site web : communist-party.ca/. Le parti propose une série de réformes urgentes qui répondent aux besoins immédiats de la classe ouvrière et du peuple en général, ainsi qu'à la sauvegarde de l'environnement. Il souhaite ainsi bâtir une alliance populaire démocratique, anti-monopoliste et anti-impérialiste, avec les organisa-

tions syndicales et populaires, avec les nations opprimées du Canada, qui luttera sur les lieux de travail et dans la rue, ainsi que lors des élections, pour porter au pouvoir un gouvernement qui mettra en œuvre des politiques radicales correspondant aux intérêts de la classe ouvrière et du peuple dans son ensemble et qui conduira à une transformation révolutionnaire de la société vers le socialisme.

Voter pour le Parti communiste, c'est voter pour la libération à venir. Voter pour les autres partis, qui souhaitent maintenir le système capitaliste, revient à voter pour croupir dans le passé!



Rosemont-La-Petite-Patrie NORMAND RAYMOND

Normand est membre du Comité central du PCC. Diplômé de l'UdeM et de McGill, il travaille comme traducteur de l'anglais, de l'espagnol et du portugais vers le français. Il est aussi musicien, auteur-compositeur-interprète. Mépris de descendance anishinabée et micmaque, il milite pour l'autodétermination des peuples autochtones, l'environnement, la gratuité scolaire, le logement social et la paix.



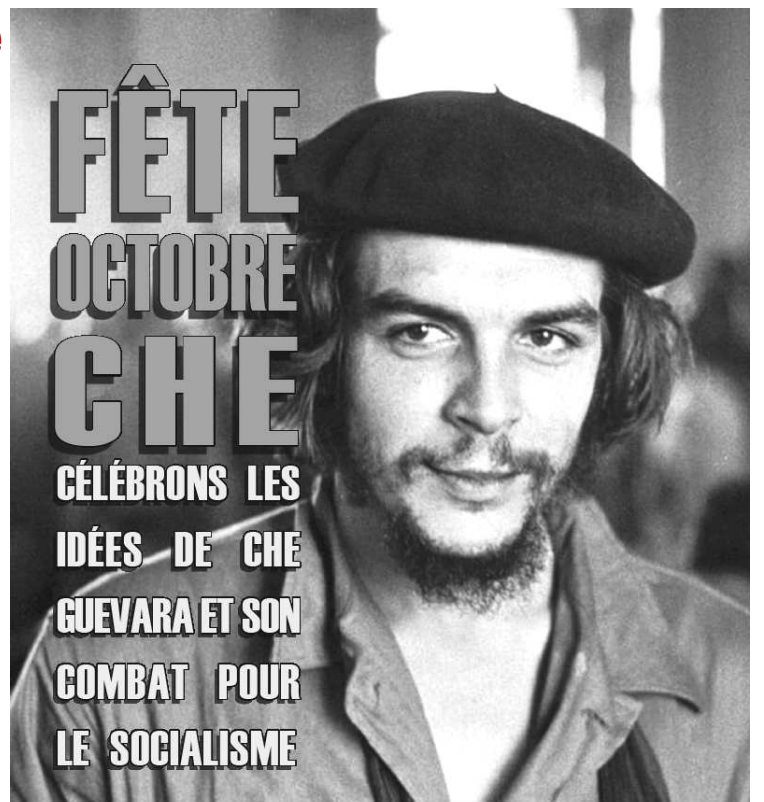
Hochelaga JEAN PHILIPPE FORTIN

Jean Philippe a vécu plusieurs années dans Hochelaga et connaît bien le secteur et ses enjeux. Diplômé de l'Université Concordia, il a occupé divers emplois dans le domaine du cinéma et dans le secteur manufacturier avant de devenir facteur. Il milite dans son syndicat. J.P. se porte candidat pour le droit au logement, l'urgence climatique, la paix, le désarmement et la solidarité entre les peuples.



Laurier-Sainte-Marie ADRIEN WELSH

Secrétaire général de la Ligue de la jeunesse communiste du Canada, Adrien est actif dans les luttes étudiantes et suit de près ce qui touche la jeunesse ainsi que les jeunes travailleur-euse-s. Il est mobilisé dans les différentes luttes contre l'impérialisme, pour la paix et la solidarité internationale, notamment avec le Vénézuéla Bolivarien qu'il a visité à plusieurs reprises dans le cadre de missions de solidarité.



5 octobre à 18h00

5359 ave du Parc
Avec Liz Rowley, Cheffe
du Parti communiste du Canada
dans le cadre de sa tournée pancanadienne

La conférence sera suivie d'une soirée culturelle avec artistes invités, musique et danse * Souper servi par le chef cuisinier Juan Leon



PARTI COMMUNISTE DU QUÉBEC, SECTION DU PARTI COMMUNISTE DU CANADA

5359, AVENUE DU PARC
MONTREAL, H2V 4G9
PCQPCC@GMAIL.COM
WWW.FACEBOOK.COM/
PCQ1965/

WWW.PARTICOMMUNISTEDUQUEBEC.CA



Clarté

Un journal pour le peuple, pas pour les profits!

NOM _____

ADRESSE _____

25 \$ pour 6 numéros

Envoyez ce coupon à: Clarté App. "C" 5359 Ave du Parc, Montreal, H2V 4G9 Faites votre chèque à l'ordre de "Clarté"

rebel youth
abonnez-vous à *Rebel-Youth*, la revue bilingue de la Ligue de la jeunesse communiste du Canada!
Toute l'info sur www.ycl-ljc.ca

PEOPLE'S VOICE
NEWS FOR PEOPLE NOT FOR PROFITS!
 \$30 pour 1 an \$50 pour 2 ans
 Revenu modeste: \$15 pour 1 an
NOM: _____
ADRESSE: _____
CODE POSTAL: _____
Envoyez à: PEOPLE'S VOICE, 706 Clark Drive, Vancouver, BC, V5L 3J1

